

C-135 : Dernier envol pour le ravitailleur historique de l'armée de l'Air et de l'Espace (Aae)

Mardi 6 octobre 2020, une cérémonie « d'au revoir », présidée par le général de division aérienne Patrice Boisjot, commandant en second les Forces aériennes stratégiques, s'est tenue sur la base aérienne 125 d'Istres, au profit du premier Boeing C-135 n° 475 qui a effectué son ultime tour de piste le lendemain. Une page qui se tourne pour cet aéronef incontournable mis en service le 20 janvier 1964, laissant place à l'A330 MRTT (*Multi Rôle Tanker Transport*) Phénix. Un défilé aérien s'est déroulé en présence d'autorités militaires.



Véritable couteau suisse

Le C-135 est un mastodonte du ciel. « Avec une capacité de 80 tonnes de carburant, le C-135 fut longtemps l'unique ravitailleur de l'armée de l'Air et de l'Espace. Mais sa première vocation reste la dissuasion nucléaire aéroportée », explique le lieutenant-colonel Laurent, commandant l'escadron de ravitaillement en vol (ERV) 04.031 « Sologne ».

Le C-135, dont l'équipage est composé de quatre acteurs, le pilote, le copilote, le navigateur et le mécanicien navigant, contribue à de nombreuses missions grâce à sa polyvalence. Indispensable pour le ravitaillement des avions de chasse, il prend part à la posture permanente de sûreté (PPS), et il peut assurer également le transport de fret et de personnes (environ une centaine). Ce vecteur aérien permet aussi l'évacuation médicale aéroportée depuis 2008 à travers l'intégration du kit Morphée (Module de réanimation pour patients à haute élongation d'évacuation).

L'incontournable depuis 56 ans

« Le C-135, c'est d'abord l'expression d'une volonté française de se doter d'une dissuasion nucléaire. Cet aéronef a été et est toujours une composante essentielle. Il était au cœur de la triade historique de la dissuasion nucléaire française arme-bombardier-ravitailleur. C'est désormais une constante indispensable de la puissance militaire française », affirme le commandant de l'ERV.

Incontournable également par son omniprésence dans les opérations conventionnelles depuis plus de 30 ans. En effet, unique aéronef français capable de refueler en vol l'ensemble des avions de chasse et de transport

équipés, le C-135 a survolé tous les théâtres d'opérations extérieures, du Kosovo, à l'Afghanistan, en passant par la Lybie, la Syrie et le Tchad, et encore actuellement au Niger et au Mali au sein de l'opération *Barkhane*.

Après 56 ans de service, le C-135 n°475 est le premier de sa série à quitter le service actif. Ainsi, il tire sa révérence après un engagement au service de l'armée de l'Air et de l'Espace exceptionnel. Avec plus de 36 000 heures de vol à son actif, le départ de cet aéronef est possible par l'arrivée et la mise en service opérationnelle de l'A330 Phénix, garantie de la continuité opérationnelle de la dissuasion et des missions conventionnelles.



Permanence des missions

Les A330 Phénix reprennent l'intégralité des missions effectuées par le C-135 dans l'optique d'une pérennité, tout en assurant une productivité décuplée. En effet, là où le C-135 remplissait chacune de ses fonctions séparément, l'A330 Phénix est capable d'assurer plusieurs de ses missions à la fois, d'où une optimisation accrue de ses capacités allant de la dissuasion nucléaire, restant sa mission première, au ravitaillement en opération.

L'A330 Phénix n'est pas une copie conforme du C-135, car il est plus performant. Accueillant 110 tonnes de carburant, 240 passagers transportables et du fret supplémentaire, le MRTT se caractérise par sa fiabilité exemplaire. L'A330 Phénix a fait récemment ses preuves et s'est illustré dans le cadre de l'opération *Résilience* au premier semestre 2020 avec l'inauguration de la mise en œuvre du kit Morphée. « *Son engagement opérationnel dans l'évacuation médicale assistée aérienne est révolutionnaire, c'est le premier appareil militaire à avoir transporté des civils malades infectieux (en tout 24) dans l'histoire de l'armée de l'Air française* », précise le lieutenant-colonel Laurent.

Continuité :

Symbole de concrétisation de la loi de la programmation militaire 2019-2025, les A330 Phénix sont au rendez-vous de la modernisation du parc aéronautique de l'armée de l'Air et de l'Espace. Trois d'entre eux sont d'ores et déjà en service. Chaque retrait d'un Boeing C-135 n'est possible qu'après la relève d'un A330 Phénix. « 1 pour 1 » essentiel dans le but de conserver 15 ravitailleurs opérationnels dans le parc aéronautique sans trou capacitaire. L'arrivée de trois Phénix est en outre prévue en 2021.

La base aérienne 125 d'Istres est l'unique élément Air permettant le stationnement permanent des ravitailleurs, notamment par la présence de l'escadron de ravitaillement en vol 04.031 « Sologne » en son sein. Avec l'arrivée des A330 Phénix MRTT, la BA 125 deviendra le « hub des armées », pôle incontournable de transit logistique et de personnel pour toutes destinations confondues. Base aérienne à vocation nucléaire, sa plateforme aéronautique est utilisée par un grand panel d'acteurs, également industriels.